Expositions régionales.

Tout ce que nous avons dit sur la nécessité des bâties permanentes pour les succès des expositions provinciales nous le maintenons pour les expositions régionales dans lesquelles toutefois le département agricole sera seul représenté. Nous croyons que les exposants de toute la province devraient être admis dans les concours régionaux, de manière à assurer une bonne exposition. Avec cette disposition, nous n'hésitons pas à dire qu'ils seraient la source d'enseignement précieux par nos cultivateurs de l'intérieur, qui ne peuvent facilement se rendre ou concourir aux expositions provinciales.

Toutefois, pour ne pas nuire à la grande exposition annuelle, nous croyons que trois expositions régionales devraient avoir lieu chaque année alternativement dans la division de Québec et de Montréal, c'est-à-dire que lorsque l'exposition provinciale aurait lieu à Montréal, les concours régionaux seraient à Montmagny, à Sherbrooke, et aux Trois-Rivières, et lorsque l'exposition provinciale aurait lieu à Québec, les concours régionaux seraient à Sorel, à St. Hyacinthe et St. Jean.

Avec cette disposition, tous les arts, les cultivateurs de quelque mérite trouveraient l'occasion de se mesurer et se prépareraient ainsi à entrer dans la lice de nos grandes expositions provinciales où la lutte est encore plus difficile.

Voilà notre manière d'envisager la question, et nous avons lieu de croire qu'elle rencontre l'approbation générale. Nous sollicitons à ce sujet les suggestions de nos lecteurs afin qu'un prompt remède soit apporté aux abus du système actuel. L'époque des concours régionaux pourrait précéder de quelques jours, celle de l'exposition provinciale afin de permettre aux premiers prix d'aller disputer la palme de la supériorité sur le terrain plus vaste des concours provinciaux.

En un mot, nous voyons de grands avantages à ce système, et si nous sommes suffisamment appuyé, nous soumettrons le sujet à l'Assemblée législative pour en consacrer le principe par une loi. Nous invitons donc tous les amis de ce projet de nous faire part de leur adhésion sous le plus bref délai possible.

LES CONCOURS AGRICOLES ET LES ECOLES D'AGRICULTURE.

L'agriculture est un art utile, dont d'importance n'a pas besoin de démonstration.

Dans notre pays, cet art, source inépuisable de la richesse nationale, est parvenu à la dignité d'une science qui a ses écoles, ses publications périodiques. Nous avons une chambre composée d'hommes éclairés et pratiques, choisis pour représenter, discuter et promouvoir les intérêts agricoles des différentes localités. Puis, viennent les expositions ou exhibitions provinciales; et les concours dans les comtés qui ont le grand avantage de posséder une société d'agriculture.

Voilà bien une organisation complète, qui nous offre des présidents, des vice-présidents, secrétaires, directeurs, enfin tout le rouage administratif de nos belles associations modernes. Naturellement on doit trouver là tous les éléments du succès. Mais, pour avoir la valeur d'un système quelconque, il faut en étudier le fonctionnement, en suivre l'application afin de juger le rapport qui doit exister entre les moyens et la fin; c'est "la fin qui couronne l'œuvre." Pour suivre le travail d'une machine aussi compliquée que l'est notre système agricole qui opère sur un champ si vaste et et dans des conditions si souvent défavorables, il faut une longue patiente observation; il faut des lumières et des connaissances spéciales. Aussi, sans prétendre donner le dernier mot sur une question si importante, on peut, sans témérité, présenter au public quelques observations qui n'ont d'autres motifs que l'avancement réel de la cause agricole.

Tous les jours on peut lire les bulletins retentissants, les magnifiques rapports proclamant les glorieuses conquêtes du progrès sur la vieille routine qui court cacher la honte de ses défaites dans les lieux obscurs où règne la servile imitation des anciennes coutumes. Toutefois, il reste encore quelque chose à faire pour goûter pleinement les fruits de la victoire déjà commencée. La lutte de la lumière avec les ténèbres est loin de toucher à sa fin. Maintenant, les moyens en usage jusqu'à présent sont-ils les plus efficaces pour arriver au but? Certes, voilà un problème digne de l'attention des publicistes et des économistes de toutes les écoles. En attendant une solution qu'on devra, sans doute, aux recherches de quelques-uns de ces génies qui doivent illustrer notre époque, disons un mot des concours agricoles, ces *monitors* qui doivent anéantir les préjugés et l'apathie, derniers remparts qui abritent la routine tout de fois vaincue.

On dit que les exhibitions ont pour but d'encourager les cultivateurs à augmenter